

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 2 mai 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 2 mai 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 3 p. (486r, 487v, 488r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 2 mai 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43267>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 mai 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin évoque la procédure concernant le référé, la date de référence de la liquidation et l'apposition des scellés. Il fait valoir que cette dernière mesure est absurde. Il lui signale que Lecoq de Boisbaudran est avec lui à Guise et que Jules Favre a écrit pour lui dire qu'il craignait que la nomination qu'un second notaire pouvait jeter Gauchet entièrement dans le camp d'Esther Lemaire. Godin fait remarquer que Gauchet s'attendait à faire le travail avec un second notaire et a affirmé qu'il s'entendrait facilement avec Flamant, et que Dauphin pourrait présenter les choses ainsi sans blesser Gauchet. Il ajoute qu'il est de notoriété publique que l'agent d'affaires Cottenest donne ses directives à Gauchet.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Cottenest \[monsieur\]](#)
- [Dauphin, Albert \(1827-1898\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Gauchet \[monsieur\]](#)
- [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

Quoi le 2 mai 1867

Monsieur Despuis

Vous avez du recevoir de M^{re} Guerin
un titre comme vous m'en demandiez
mais il paraît dans que l'arrêt de la
cour est tout pour la suite de ce qui est
pendant devant le tribunal de Verdun
cela dure sans doute plus évident que
suite de l'appel de M^{re} Guerin dont je
vous renvoie en même ^{signé} désignation le tribunal
de Verdun à trouver ainsi l'arrêt de l'affaire
si la cour en juge à propos de la lui
renvoyer

Je n'aurais pas voulu à ce qui de
la débiter devant la cour tout d'importance
que je devais y attacher personnellement ce
qui de passer à Verdun je n'aurais pas
compris qu'en même temps que l'on
poursuivait l'apposition des scellés in et qu'
l'on se présentait pour le faire qu'on
avait antérieurement formé une demande
devant la cour en autorisation de
le faire. en outre.

Je n'aurais pas eu de motif sérieux
pour y résister si je n'aurais pas eu
dans cette œuvre préjuger la question
de non rétractation de la signature
de l'un. en même temps que cette

mesure ne qu'en but reactive et sans utilité
 il est impossible dans un établissement qui
 a 6.000 mètres de surface couverte d'ouvriers
 doublage et de effier de faire une description
 qui ait l'ombre du sans commun sans
 arrêter complètement l'usine est alors 900
 ouvriers à jeter sur le pavé. on ne
 ferait donc qu'un instantané comme le premier
 pour compter mes tables mes chaises les
 draps de mon lit mes bouteilles et mes dards
 le tout arrivant à peine à 30 mille francs
 sur un capital de deux à 3 millions.
 il ny a que des opérations régulières faites
 par le notaire qui aboutissent à quelque
 chose

M^r Jules Fauré me montrant hier qu'il m'imposait
 son premier secrétaire M^r Léon de Boisbaudran
 qui est en ce moment auprès de moi et ont à
 profit le peu d'instants qui nous restent pour
 vous donner quelques explications M^r Jules Fauré
 disait me disait qu'il craignait que la nomination
 d'un second notaire ne fût M^r Gauchet
 entièrement dans le camp de M^r Godein
 cela ne m'empêcherait donc pas aux incertitudes
 que je vous ai exprimées mais quant à
 M^r Gauchet s'attendait à l'origine à avoir
 un second et il me disait lui même que
 la nomination n'était pas possible maintenant
 qu'elle le serait peut être par l'interposition
 des deux notaires et il me disait même

deut a ma lettre du 2 mai 65

que si M^r Flament était appelé
à agir dans une affaire il avait fait
entre ma de continuer

il en me paraissait donc pas
impossible pour M^r Dauphin de
présenter la chose ainsi sans que cela
eut rien de blessant pour M^r Gaubert
et je pourrais très bien moi même en
parler de cette façon aux deux notaires
s'ils venaient à être nommés tous les
deux les susceptibilités seraient ainsi
menagées sous le couvert d'un rôle
véritablement digne à remplir celui
d'être les directeurs d'une des plus grandes
industries de la France d'où l'on peut M^r Gelin
semble vouloir couvrir avec goût de vous

sous l'air que ce n'est plus un secret
à garder que l'existence et son agent
d'affaire est lui qui maintenant donne
directement les indications et les directions
à M^r Gaubert même dans les rapports
qu'il a en son nom moi et il se flatte
et attribue la plus forte part de
deux

craignant que cette lettre ne vous arrive
un peu tard M^r Leog de Boisbaudran
adresse la sienne à M^r Dauphin
je me refuse avec cette rigueur pour lui
communiquer ce que dans ces circonstances
de cette

agréz mes bien personnelles salutations

Godin